

Lycée International Pouchkino région de Moscou  
НОЧУ «Международный лицей»  
Пушкинский район Московская область

Le concours international d'essais  
Essai individuel  
Индивидуальный конкурс эссе

**“Unité en Diversité: Artistes russes d'avant- garde mondiale  
à l'étranger.  
Русские художники мирового авангарда за рубежом.”**



**Écrit par: Makarova Marina Dmitriévna**

**Выполнила: Макарова Марина Дмитриевна**

Classe de 11-e

11-й класс

**Professeur: Kharlamova Marina Mikhaïlovna**

**Преподаватель: Харламова Марина Михайловна**

## Résumé

1. Introduction. Mes impressions de la vie et de l'œuvre de Zinaïda Serebriakova.
2. Naissance dans une famille artistique. Les parents doués. L'oncle Choura et «Mir Iskousstva». Les premiers pas dans l'art.
3. Le Paradis à Neskoutchnoïe. La vie conjugale et une grande famille.
4. Un matin apportant la renommée.
5. Bannis d'Eden. Les événements tragiques dans le pays, la mort de Boris. La vie affamée à Petrograd. Le voyage obligé à Paris.
6. La solitude à Paris.
7. La reconnaissance mondiale. Une grande exposition rétrospective des œuvres de Zinaïda Serebriakova en URSS. La fondation publique française Zinaïda Serebriakova

Pâmée parfois devant les tableaux de grands artistes, je comprends que je ne sais rien de la toile, ni de son créateur lui-même. Mais les gens célèbres ont souvent vécu une vie si intéressante qu'en lisant leurs biographies j'éprouve toute une gamme de sentiments de l'admiration à la perplexité et même au rejet. Je veux parler d'une grande artiste qui de son vivant était célèbre et populaire mais qui en même temps recevait des sous pathétiques pour son travail.

Même ceux qui ne s'intéressent pas à la peinture ont vu les toiles de Zinaïda Serebriakova – ses aquarelles délicates incomparables à rien, les croquis avec de petites histoires quotidiennes et les portraits. Serebriakova est l'une des premières artistes russes à entrer dans l'histoire de la peinture. Elle a vécu une grande vie créative dans laquelle excepté l'art il y avait une véritable tragédie maternelle.

Mais malgré tous les malheurs et les tragédies elle n'a pas perdu la lumière de l'âme qui rayonne maintenant de ses toiles. Zinaïda Serebriakova avait un amour si fort pour le monde, pour tout ce qui l'entourait qu'elle a réussi à transmettre ce sentiment aux gens qui admirent aujourd'hui ses tableaux. (Illustration 1)

### **Naissance dans une famille artistique**

Zinaïda Serebriakova (Lanceray) est née en 1884 dans la propriété familiale de Neskoutchnoïe près de Kharkov. (Illustration 2)

Dans la famille Lanceray on disait: «Tous nos enfants naissent avec un crayon à la main». Et ce n'était pas surprenant.

Le grand-père maternel de Zinaïda, Nikolaï Léontievitch Benois, était le fils du pâtissier français Louis Benois qui s'est échappé en Russie pendant la grande Révolution française. Il reçoit une excellente éducation et au milieu du XIXe siècle devient architecte de tous les théâtres impériaux de Russie.

Le fils de Nikolaï Leontievich, Alexander Nikolayevich Benois que Zinaïda appelait Chura était son oncle préféré. C'était un artiste brillant, un grand illustrateur de livres, un historien et un théoricien de l'art. Ses œuvres théâtrales étaient applaudies à Saint-Pétersbourg et à Paris. Créée avec sa participation,

l'Association «Mir Iskousstva» influençait toute la vie artistique du pays. La mère de Zinaïda était graphiste.

Dessiner dans cette famille était aussi naturel que de respirer. Une atmosphère particulière régnait à la maison. Les jeunes représentants de la famille entendaient constamment parler de l'objectif le plus élevé de l'art et de l'artiste, visitaient l'Ermitage, des théâtres et des expositions. Zina éprouvait toujours une forte passion pour la peinture dès son plus jeune âge. Devenue plus grande Zina a travaillé dans le Studio dirigé par le célèbre peintre Ilya Repin.

Dans sa jeunesse, elle a beaucoup voyagé en Europe. Mais le thème préféré de ses toiles était le village natal de Neskoutchnoïe avec sa vieille maison de l'époque Catherine, ses collines douces et la rivière Mouromka. C'est la nature qui nous captive toujours sur ses tableaux.

En 1900 Zinaïda a terminé ses études au Gymnase des femmes et est entrée à l'Académie des arts de Saint-Pétersbourg. Bientôt elle a changé l'Académie pour l'école d'art de la célèbre mécène la princesse Maria Tenicheva. Ensuite Zina a commencé à fréquenter l'atelier du célèbre portraitiste Ossip Braz.

### **Paradis à Neskoutchnoïe**

Zinaïda Lanceray a trouvé dans le cercle familiale non seulement une vocation mais aussi un compagnon de vie. C'était son cousin germain Boris Serebriakov. Boris et Zinaïda se sont mariés en 1905. La jeune femme a pris le nom de son mari sous lequel le monde entier la connaît maintenant celui de Serebriakova. Les jeunes mariés sont partis pour Paris où l'artiste a commencé à prendre des leçons de peinture à l'Académie de la Grande-Chaumière. Cependant Serebriakova aspirait à revenir à Neskoutchnoïe. C'est seulement dans sa propriété familiale que l'artiste se sentait vraiment heureuse.

Boris travaillait comme ingénieur des Chemins de fer. Il était obligé de parir en missions interminables. Zinaïda élevait les enfants et travaillait sans relâche. Elle était inspirée par des couleurs de la nature rurale et des mers infinies de seigle. L'un de ses tableaux les plus célèbres est «La Moisson» où les paysannes vêtues

de sarafans rouges et bleus vif et de chemises blanches travaillent ensemble dans le champ. (Illustration 3)

### **Un matin apportant la renommée**

Un matin ensoleillé l'artiste a eu l'idée de peindre une toile qui lui a rapidement apporté la renommée. C'était son autoportrait « À la table de toilette». Zinaïda a regardé par la fenêtre et s'est approchée du miroir qui reflétait son visage brillant de paix et de bonheur. L'artiste a soudainement ressenti le désir d'écrire son reflet. (Illustration 4)

Nous voyons bouteilles multicolores, épingles, perles, coin de lit blanc comme la neige, bougeoirs avec de longues bougies minces, lavabo rustique, avec des pichets et des bassins. Et Zinaïda vêtue d'une chemise blanche, écartée de l'épaule, aux joues d'un rouge léger et un sourire clair. En général, telle qu'elle était en réalité et qu'elle aimerait un peu être. Et ce n'était plus un autoportrait traditionnel mais l'histoire d'un matin heureux d'une jeune femme.

Le tableau «Autoportrait à la table de toilette» a été présenté avec treize autres œuvres de Serebriakova et a été bien accueilli par le public et la critique. Ce tableau a commencé le triomphe de l'artiste.

### **Bannis d'Eden**

Il semble que la joie seule l'attend. Quatre enfants, le mari aimé, «Mir Iskousstva». Elle peint des tableaux qui deviennent de vrais chef-d'oeuvre. Vers l'année 1917 le nom de Serebriakova était si estimé que l'Académie des arts l'a présentée comme candidate au titre d'Académicien. Mais les événements tragiques dans le pays ont empêché la réalisation de cette possibilité. (Illustration 5)

Zinaïda et ses enfants s'installent à Kharkov où elle trouve un emploi dans le musée archéologique. Boris est resté à Moscou. La famille est séparée par des centaines de kilomètres couverts des incendies de la guerre civile.

Au début de 1919, Boris est infecté du typhus et meurt. Zinaïda se sent responsable d'une grande famille composée d'une mère en mauvaise santé et de quatre enfants.

En automne de 1920, elle a reçu une invitation du département des musées de Petrograd et l'a acceptée. Mais la vie n'est pas devenue plus aisée.

Zinaïda était extrêmement sentimentale, elle réagissait vivement à tout ce qui se passait autour d'elle, prenait le chagrin et la joie très proche à son cœur. Les contemporains remarquaient sa manière de traiter les gens avec une grande sincérité. Elle venait très vite à l'aide, appréciait la gentillesse des gens, admirait tout ce qui est beau, détestait ce qui est méchant.

La fille aînée Tatiana entre à l'école de ballet du théâtre Mariinsky. Et le ballet a fait irruption dans la vie de Zinaïda comme un salut. Il l'a sauvée non seulement spirituellement, mais aussi matériellement. Ce n'est pas la scène qui a charmé Serebriakova mais le monde fabuleux des coulisses, le mystère des toilettes de maquillage, les danseuses fragiles qui se préparaient au spectacle. (Illustration 6) Le thème du ballet visitera Serebriakova quelques décennies plus tard en émigration en France presque à la fin de sa vie. Dans les années soixante elle a réalisé des portraits de personnalités du ballet français. Oui, le ballet français est la chair et le sang du ballet russe qui l'a aidée à survivre dans ces années lointaines.

Pour faire vivre sa famille Zinaïda est partie pour Paris. Elle voulait passer quelques mois dans un pays étranger, gagner de l'argent et retourner en Russie. Mais elle a quitté son pays natal pour toujours.

### **Solitude à Paris**

En 1924 Zinaïda quitte la Russie affamée. Elle part pour la France. Cependant Paris a rencontré hostilement l'artiste russe. Le surréalisme était en vogue. Dans les années 1920-30 plusieurs expositions personnelles de Zinaïda Serebriakova ont eu lieu à Paris. Dans la presse française elle était nommée «l'une des plus remarquables peintres russes de l'époque». Mais ces critiques

bienveillantes se sont noyées dans une mer d'articles vantant l'art abstrait qui influençait les goûts de la société. La maîtrise de Serebriakova semblait désuète pour beaucoup de gens et ses œuvres étaient maltraitées.

Le fils aîné Alexandre qui dessinait bien et pourrait aider sa mère dans son travail commence son voyage en France pour rejoindre sa maman. Ensuite en 1927 la Croix Rouge offre cette possibilité à la fille cadette Katya. Au milieu des années 30 Zinaïda aspirait à revenir en Russie. Mais plusieurs évènements ont rendu ce retour impossible. La deuxième Guerre Mondiale et l'occupation de Paris ont fermé toutes les frontières.

### **Reconnaissance mondiale**

Tatiana Borisovna Serebriakova n'a pu arriver chez sa mère à Paris qu'en 1960. Et cinq ans après elle a réalisé une grande exposition rétrospective de ses œuvres en URSS. Pour beaucoup de gens cette exposition est devenue la découverte d'un véritable talent russe. Le succès était grandiose.

Et pourtant Serebriakova n'a jamais osé venir en Russie. En 1967, à l'âge de quatre-vingt-deux ans Zinaïda Serebriakova a décédé à Paris et a été inhumée au Cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois.

La vie et l'oeuvre de la merveilleuse artiste russe Zinaïda Serebriakova suscite l'intérêt des gens dans le monde entier. On a organisé la fondation publique française Zinaïda Serebriakova. Son travail est patronné par le Ministère français de la Culture, qui contribue à la réalisation de nombreux objectifs. La Fondation relie de nombreux membres de la famille Serebriakov. Le but est de créer un musée où les œuvres de Zinaïda Serebriakova seraient présentées dans une exposition permanente. (Illustration 7)

Nous vivons à l'époque où beaucoup de gens sont mécontents, aiment critiquer tout le monde, la vie est considérée dans ses aspects les plus obscures et les plus sales. Dans mon essai je voudrais bien évoquer notre grande compatriote qui vivait dans un pays étranger mais qui est restée russe. Zinaïda Serebriakova a essayé de verser la lumière et la joie dans la vie des gens. Elle montrée que dans

une situation de vie très difficile il ne faut pas se décourager et se lamenter. Il faut tout simplement s'engager dans la créativité, le travail constructif, donner tout son amour aux gens.

### **Annexe**

Illustration 1 Fille avec bougie, 1911(Autoportrait, fragment)



Illustration 2 Vue par la fenêtre. Neskoutchnoïe, 1910





Illustration 3 La Moisson, 1915



Illustration 4 Autoportrait à la table de toilette, 1909.

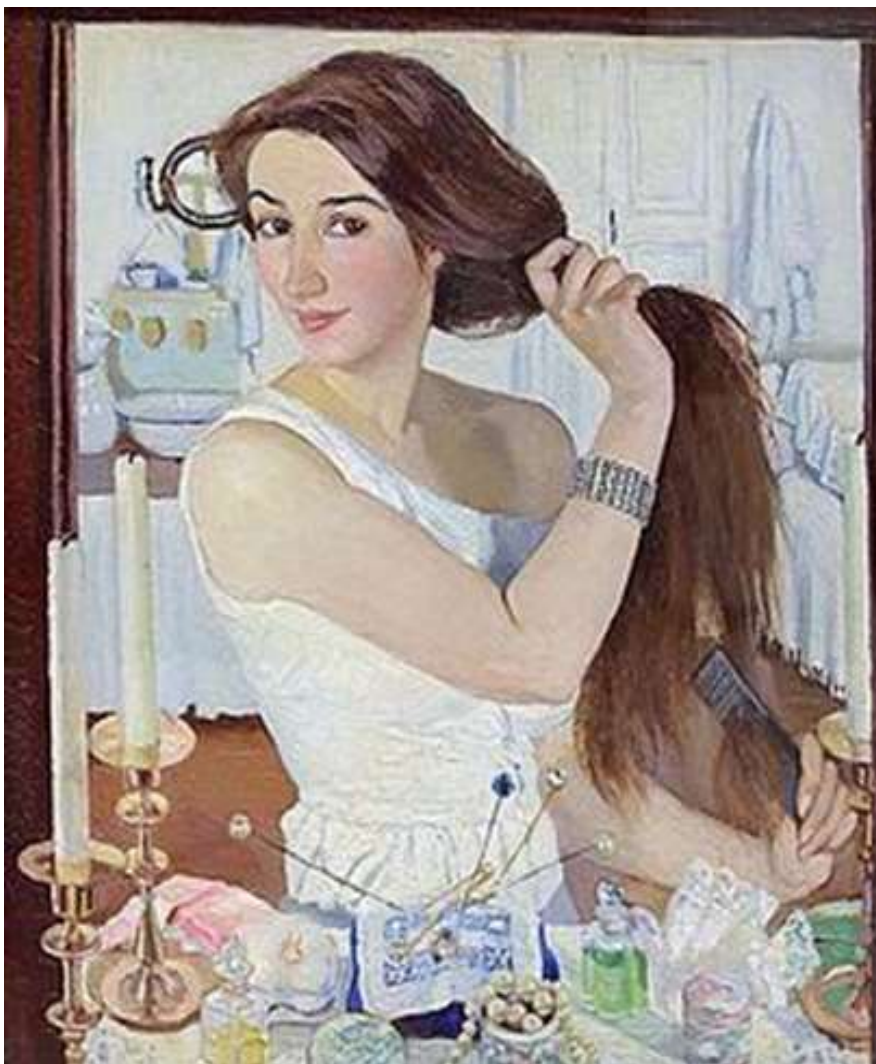


Illustration 5 Château de cartes, 1919



Illustration 6 Sylphides, 1924



Illustration 7 Portrait du fils endormi, 1908 Mon tableau préféré



### Sources

1. L'encyclopédie libre Wikipédia, Zinaïda Serebriakova  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/zinaïda\\_serebriakova](https://fr.wikipedia.org/wiki/zinaïda_serebriakova)
2. La fondation Zinaïda Serebriakova Фонд Зинаиды Серебряковой  
[www.serebriakova.ru/](http://www.serebriakova.ru/)
3. Зинаида Серебрякова: Исповедничество в искусстве и 36 лет разлуки с детьми [Ressource électronique consultée le 12/10/2022], disponible sur  
<https://www.pravmir.ru/zinaida-serebryakova-ispovednica-ot-iskousstva/>
4. Серебрякова, Зинаида Евгеньевна. Все картины художника [Ressource électronique consultée le 25/11/2022], disponible sur  
<https://gallerix.ru/storeroom/2054753045/>
5. Интервью художницы Е. Серебряковой накануне её 100 – летнего юбилея.  
<https://www.facebook.com/Serebriakova> <http://serebriakova.ru/>